

héros

Rokni Haerizadeh

La vie et rien d'autre

Né en Iran en 1978, Rokni Haerizadeh campe un peuple chimérique au cœur de villes en guerre. Des tribus de monstres aux carnations délicates et aux armes impitoyables, qui guettent l'ennemi et enterrent leurs morts, en actionnant des armes automatiques et des rituels sophistiqués.

« Quand vous grandissez dans les conditions fiévreuses d'un État postrévolutionnaire, qui s'efforce d'établir sa nouvelle identité, tout en étant en guerre avec un autre pays, vous êtes forcés de traiter les faits contradictoires qui peuplent cet encerclement tumultueux.

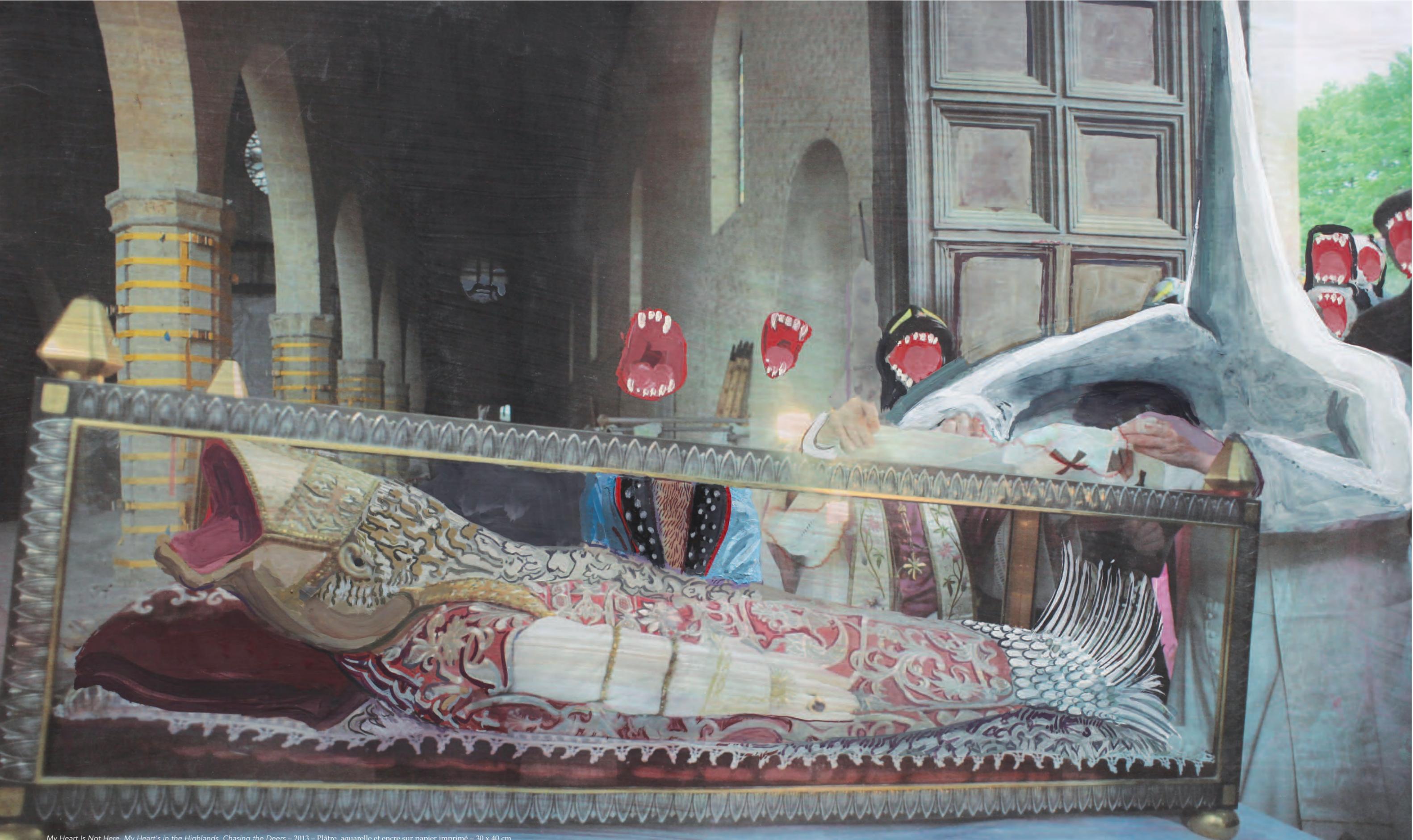
La proximité vie/mort a fait partie de la vie quotidienne ordinaire d'un enfant iranien de mon âge. La vérité est à la fois complexe et simple, voilà ce que j'ai appris dès le début.

L'essence des temps dans lesquels j'ai grandi est celle que capte le cinéma d'Abbas Kiarostami (né en 1940 à Téhéran).

Dans *Au travers des oliviers* et *La vie et rien d'autre*, par exemple, un désastre comme un tremblement de terre n'arrête pas les événements : une cérémonie de noces se déroule. Telle est la vérité qui vous fait face. En grandissant, j'ai été aux prises avec ce genre d'ambiguïtés, ce système fait de couches sous-jacentes, générant des choses ni noires ni blanches. »

Par Françoise Monnin

Subversive Salami in a Ragged Briefcase (5) - 2014 - Plâtre, aquarelle et encre sur papier imprimé - 30 x 40 cm



My Heart Is Not Here, My Heart's in the Highlands, Chasing the Deers – 2013 – Plâtre, aquarelle et encre sur papier imprimé – 30 x 40 cm



Subversive Salami in a Ragged Briefcase' (4) – 2014 – Plâtre, aquarelle et encre sur papier imprimé – 30 x 40 cm



Subversive Salami in a Ragged Briefcase' (4) – 2014 – Plâtre, aquarelle et encre sur papier imprimé – 30 x 40 cm

« Durant mon adolescence, les enseignants qui ne pas partageaient pas les croyances du nouvel État Islamique gouvernant, ne pouvaient pas enseigner officiellement. Ils ont organisé des cours privés, autour de la capitale, dans des maisons particulières. J'ai étudié l'art à l'Université. Mais j'ai aussi passé pas mal de temps à naviguer au fil de ce réseau souterrain de penseurs.

A présent je vis à Dubaï, un endroit où l'on peut être témoin du progrès, croire au développement solide et ambitieux. Une transformation monumentale s'opère, quotidiennement, devant mes yeux, sitôt que je sors dans la rue. Cette vie très contemporaine génère une culture qui n'a d'espace ni pour le temps ni pour la nostalgie. En six mois, un lieu n'est plus là, il est remplacé. L'avenir a toute la place. »

« Un stylo, un crayon, un carnet, voilà ce qui me permet de penser. Un matériel simple, toujours à proximité. Mon point de départ habituel est une surface blanche. Mais en m'intéressant toujours davantage au fait que tout déjà existe déjà, j'ai décidé de peindre sur des photographies, afin de rencontrer le monde préexistant.

Les rêves et des fantaisies demeurent également essentiels, car ils sont réels. Ce sont des instruments révélateurs de vérité, rétrospectivement. »



My Heart Is Not Here, My Heart's in the Highlands, Chasing the Deers' (2) – 2013 – Plâtre, aquarelle et encre sur papier imprimé - 30 x 40 cm

« La Patrie, on la garde pour toujours à l'intérieur de soi. L'histoire du monde est remplie de poètes et de poésie à ce propos.

Tous les êtres humains sont remplis d'histoires. Ce qui est important pour moi est d'interroger ces histoires, d'entamer avec elles un nouveau dialogue, afin de les repenser. Il s'agit de proposer des moyens alternatifs de traiter ces histoires, afin de soulever de nouvelles questions, et de formuler un nouveau discours. »

Sélectionné pour le Prix Canson 2015, R. Haerizadeh expose, avec 4 autres artistes également finalistes, au Palais de Tokyo à Paris (8^e).

À l'heure où nous imprimons, nous ignorons encore le nom du lauréat de ce Prix.

Jusqu'au 1^{er} juillet
www.palaisdetokyo.com